

[1579_Oeu_Pon] 328 Ma douce Mignardelette

Présentation générale du poème

Titre de la pièceMignardise.

Incipit non moderniséMa douce mignardelette

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 328

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationQ5r, Q5v, Q6r, Q6v, Q7r, Q7v, Q8r, Q8v, R1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Stansé VII.

ple à moy,

es moy:
e ou roy
cte,

cte.

u madame,
igle ie suis
ay dās l'ame
veu depuis:
re flamme
E ne puis
r me semble
semble.

caresse,
y plaisir,
maistresse,
iez choisir,
charmeresse,
on desir,
cœur ie dōne,
e l'ordonne.

Stan

JE demande ayde à celle qui me nuit,
Mercy ie quiers à damie impitoyable:
Je cours apres celle là qui me fuit,
Je cherche vie où la mort miserable
Me vient saisir & dans l'obscur nuiet,
Je pense voir la clarté favorable
De ces beaux yeux qui me feront mourir
S'il ne leur plait; hélas! me secourir.

FIN.

Mignardise.

MA douce mignardelette
Ma mignarde doucelette,
Je te baisotteray tant,
Je te chatouilleray tant,
S'il faut qu'avec toy ie couche,
S'il faut qu'une fois ie touche
Ses tetins delitieux
Et ce ioyau pretieux:
Sus donc petite mignarde
Sus petite fretillarde
Qu'on me baise maintenant
Sur la bouche à main tenant
Comme le Roy fait s'amye
Quand il la treuve endormie,
Comme les coulons mignards

q s

L'vn

L'un vers l'autre fretillards:
 Comme Parys feît Heleine,
 Puis reprendras ton haleine
 Quand my-seûle tu seras,
 Puis tu recommenceras.

Or ça donc mon amelette,
 Mon diamant, ma perlette,
 Mon rubiz à l'or duisant,
 Mon carboucle reluisant,
 Ma turquoise celestine,
 Et mon emeraude fine,
 Mon cristal blanc & ioly,
 Mon coral rouge & poly,
 Mon Zaphir & mon porphyre,
 Mon gracieux vent Zephyre
 Qui me rafraichis le cœur
 En sa plus chaude vigueur,
 Qui me remet en liesse
 En ma plus grande tristesse:
 Mon petit coffre yuoirin,
 Mon myrthe, mon rosmarin,
 Mon thym, & ma marioleine
 De bonne odeur toute pleine,
 Que ie cueille le bouton
 Qui florit sur ce teton,
 Que ie chatouille la hanche,
 Les flancs, & la cuisse blanche,
 Et le ventre tendrelet
 De ce corps mignardelet.

Baisez

Baïses moy doncques mignarde,
 Baïses moy donc fretillarde,
 Fretillarde baïses moy,
 Ne me donnes plus d'esmoy,
 Ma deesse Cytheree,
 Ma mielleuse, ma succree,
 Mon œil, mon cœur, mon plaisir,
 Mon bien, mon tout, mon desir,
 Ma princesse souveraine,
 Ma douce voix de Syrene,
 Ma musique, ma chanson,
 Mon oste soif eschanson,
 Mon espoir, ma souuenance,
 Mon cher esmoy, ma fiance,
 Mes delices, mes amours,
 Ma vie, mes ans, mes iours,
 Ma fleur, mon fruit, ma ieunesse
 Mon soulas, mon allegresse,
 Mes gayetez, mes esbas,
 Mes amorces, mes appas,
 Mon bouton vermeil, ma rose,
 Plus belle que nulle chose,
 Ma rose & mon bel œillet,
 Plus beau que le sein douillet
 De la belle Cleopatre
 Où Cesar voulut s'esbatre,
 Et plus vermeil que le sang
 Quel' fait sortir de son flanc.
 Sus donc petite mignarde,

Baïsez

Sus

Sus petite fretillarde,
 Qu'on me baise maintenant
 Sur la bouche à main tenant
 Comme le Roy fait s'amy
 Quand il la treuve endormie,
 Comme les coulons mignards
 L'un vers l'autre fretillards,
 Comme Pays fait Heleine,
 Puis reprendras ton haleine
 Quand my-soule tu seras,
 Puis tu recommenceras.

A quoy tient il! ma mignonne
 A quoy tient il! ma felonnie,
 Ma felonnie à quoy tient il?
 Que de ce baiser gentil
 Gentil baiser tu n'appaise
 De mon cœur la chaude braise?
 Pour peu de cas si tu veux
 Ores guerir tu me peux,
 Il ne faut pas ma mignonne,
 Il ne faut ma toute bonne,
 Ma toute bonne il ne faut
 Que tu me faces défaut
 Hé pour dieu fais que ie gousté,
 Ce miel qui rien ne te couste,
 Et veux tu que ta beauté
 Soit serue de cruauté?
 Et que cruauté commande
 A une beauté si grande

O dou

O douceur de mon printemps,
 Rends donc mes espriz contents.
 Mon cher ouvrage d'aurette,
 Mon beniouim, ma cinette,
 Mon musq', & mon ambre gris,
 Mon œillade, mon soubriſ,
 Ma manne du ciel tombee,
 Et mon encent de Sabee,
 Mon ſantal, & mon cypres.
 Ma marguerite des prez,
 Mon giroffle, & ma cannelle,
 Qui a ſi bon gouſt en elle,
 Mon aſpic, mon calament,
 Mon ben, mon royal pimant:
 Ma petite noix muſcade
 Qui te metz en embuſcade
 Pour me venir faire peur,
 Puis m'appaiſes de l'odeur
 Qui ſort de ta belle bouche
 Lors que tu me vois farouche
 Contre toy, paſſe & deffait
 De i peult que tu m'as fait:
 Baiſes moy doncques mignarde,
 Baiſes moy donc fretillarde,
 Fretillarde baiſes moy
 Ne me tiens plus en eſmoy.
 Hé mon Dieu que i'ay d'ennie
 D'aſſouir ma pauvre vie
 De cet aſtre gracieux,

De

lon

De ce corail précieux:
 Helas ma beauté parfaite
 Que nuit & iour ie souhaite,
 Helas mon autre moitié,
 Prends de moy quelque pitié.
 Ma grace, ma courtoisie,
 Mon Nectar, mon Ambroisie
 Mon sucre, mon doux esmoy,
 Quand coucheraie avec toy?
 Veux tu pas ma toute bonne,
 Veux tu pas bien ma mignonne,
 Mignonne & ne veux tu pas
 Que ie couche entre tes bras?
 Et penses tu ma pucelle,
 Penses tu mademoiselle,
 Qu'en lieu de te soulager
 Je te voussisse outrager?
 Combien que dedans ta couche
 Je dormisse sur ta bouche?
 Et combien qu'apriuoise
 Nud à nud fussons croise.
 Que ie te fissie diffame
 Plus que mary à sa femme?
 Belle, s'il estoit ainsi
 Tu serois ma femme aussi,
 De moy n'aurois chose aucune
 Qui te tournast à rancune,
 Si tu me faisois du bien.
 Je t'en ferois aussi bien.

Appro

Approche toy donc petite
 Puisque l'appetit m'incite
 Maintenant de te baiser,
 Me voudrois tu refuser?
 Helas! si tu me refuse,
 Plus à toy ie ne m'amuse
 Si or' ne me rends content
 Ie ne te suivray plus tant.
 Ha tu veux estre forcee,
 Ha tu fais la courroucée,
 Si seray ie contenté,
 Puis qu'ores tu m'as tenté.
 Et dea ma petite belle
 Faut il estre si rebelle
 A vostre loyal amy
 Qui ne vous voit qu'à demy?
 A vostre amy qui vous aime
 Autant autant que soimesme,
 Qui vous aime encore mieux
 Que son cœur ni que ses yeux.
 O maintenant que i'ay d'aises,
 Quand de plain gré tu me baisses,
 Quand l'assis sur ton giron
 Tu me viens prendre vn ciron;
 Ou soit qu'un peu ie sommeille,
 Ou soit que ie me resveille,
 Et que mignard à ton col,
 Ie ressaute de plain vol,
 Ou que mignarde & follette

Appro

De

De main mouuante & douillette
 Tu me viennes souffleter
 Te plaisant à folleter,
 O maintenant que i'ay d'aises
 Quand de plain gré tu me baïses!
 Mais quoy, que sera cecy?
 Feras tu tousiours ainsi?
 Tu m'en donnes mille & mille
 Et d'une grace gentille
 Mille autres me viens raurir
 Sans te pouuoir assouuir.

Hâ! de baiser plus n'attente,
 C'est assez, ie me contente,
 I'ay peur que tant de douceurs
 Vers les filandieres Sœurs
 Ne m'enuoient bien tost boire
 De l'Archeron l'onde noire;
 Car ie sen desia les Dieux
 De nostre aise estre enuieux:
 Et ta dernière accolade
 Ma fait deuenir malade,
 Changeant ma viue chaleur
 En vne froide douleur:
 La chose excessiue & dure
 Est haïe de Nature.
 Espargnes donc, mon esmoy,
 Tant de baisers qu'à la foy
 Tu me donnes, pour autre heure
 Que nous trouuerons meilleure:

De

De nuict faifans noz esbatz
 Les dieux ne nous verront pas.
 Sçais tu pas bien qu'est la lune
 Plus que le iour opportune
 Pour folлаstrer dans le liçt?
 C'est asses il me suffit,
 De me baiser plus n'attente
 C'est asés ie me contente,
 Puis que nous auons les Dieux
 Fait de nostre ayse enuieux.
 Ma douce mignardelette,
 Ma mignarde doucelette,
 Je te baisotteray tant,
 Je te chatouilleray tant,
 S'il faut qu'avec toy ie couche,
 S'il faut qu'une fois ie touche
 Ces tetins delicieux,
 Et ce ioyau precieux,
 Pouruen que l'Amour ordonne
 Que ta moitié ie te donne,

F I N.

7

Tous

De